



Les perspectives de Madagascar dans un monde en transformation

Institut Français de Madagascar
Antananarivo
20 Janvier 2014

Compte rendu de conférence*

Groupe Socota et le GEM, en partenariat avec l'Institut Français, ont organisé à Antananarivo une conférence intitulée *Les perspectives de Madagascar dans un monde en transformation*. L'événement avait pour objectif d'évaluer les opportunités qui se présentent à Madagascar dans un environnement économique international en pleine évolution.

La tenue de la conférence coïncidait avec la conclusion d'une transition démocratique qui a permis le retour à l'ordre constitutionnel après cinq difficiles années d'impasse politique. Comme les crises précédentes qui ont perturbé de façon récurrente la croissance et le progrès, ces années d'instabilité ont vu Madagascar s'engouffrer dans une spirale socio-économique descendante. La conférence avait pour vocation de nourrir le débat public sur la manière dont l'île peut se redresser, s'ouvrir sur le monde et stimuler son indéniable potentiel de développement.

LE CONTEXTE NATIONAL

Madagascar est devenu un des pays les plus pauvres du monde du fait d'une économie sous performante durant ces dernières décennies. Les indicateurs sociaux et de revenu placent le pays sur le dernier rang des indices de développement humain. En parallèle, les projections démographiques montrent que la Grande Île va devoir assimiler une croissance annuelle exceptionnelle de la population active au cours de la génération à venir. L'ampleur des défis économiques, sociaux et environnementaux est énorme. Le pays nécessite des investissements et des financements dans pratiquement tous les secteurs d'activité économique, de services sociaux, d'infrastructure publique et de renforcement des capacités institutionnelles et administratives.

La mise en place d'un cadre politique propice et de mesures économiques incitatives devrait permettre à Madagascar, qui est doté de ressources abondantes, de générer cet investissement – livrant ainsi la perspective d'un lendemain prometteur à sa jeunesse. Tous les analystes s'accordent pour identifier la mauvaise gouvernance comme facteur clé du décollage économique manqué du pays. Le retour à l'ordre constitutionnel et la légitimité internationale devraient donner l'impulsion nécessaire pour la mise en œuvre de réformes et l'élaboration d'une stratégie de développement concertée qui intègre Madagascar de manière bénéfique dans l'économie internationale.

* Le compte rendu intégral ainsi que la présentation du conférencier sont disponibles en anglais via le lien : <http://www.imd.org/uupload/webToolWWW/5345/Document/Madagascar's%20Perspectives%20in%20a%20World%20in%20Transformation.pdf>

UN MONDE EN TRANSFORMATION

Jean-Pierre Lehmann, Professeur Emérite d'Economie Politique Internationale à l'IMD, a délivré en introduction le cadre thématique des discussions. Sa présentation avait trois objectifs :

1. Ouvrir une fenêtre sur le monde en dressant un tableau historique de la globalisation où les nations émergentes ont toutes été caractérisées par la curiosité et l'ouverture.
2. Décrire les dynamiques de la globalisation du 21^{ème} siècle qui donne lieu à certaines forces irrésistibles face auxquelles Madagascar doit apprendre à se positionner.
3. Introduire trois cas de développement économique en Asie – la Corée du Sud, le Vietnam et le Bangladesh – dont Madagascar pourrait s'inspirer et tirer des enseignements.

❖ Trois illustrations de développement en Asie *

Dans un contexte où Madagascar cherche à construire son modèle de développement économique et social, la Corée du Sud, le Vietnam et plus modestement le Bangladesh fournissent des exemples encourageants qui méritent d'être examinés. Confrontés à des circonstances souvent défavorables, les scénarios de croissance de ces nations à différents échelons sur l'échelle du développement divergent. Mais tous se sont fondés sur des spécialisations nationales, progressivement construites en observant les pratiques externes et en s'appuyant sur les possibilités de l'économie mondiale.

Alors que l'étendue des chantiers du redressement malgache peut sembler vertigineuse, la Corée du Sud offre le récit d'une nation qui a su passer du dénuement à la prospérité en l'espace de deux générations. Le Vietnam, décrié par de nombreux analystes comme étant condamné à un état arriéré, a bondi dans le classement des revenus tout en réduisant la pauvreté de manière radicale. Et bien que le Bangladesh reste une nation frappée par une grande pauvreté, un réseau d'entrepreneurs et d'ONGs de classe mondiale qui ciblent le secteur social et la population démunie s'y est développé.

* La présentation et les récits détaillés de ces trois modèles sont disponibles en anglais dans l'Annexe 2 du compte rendu intégral.

Les propositions suivantes ont été suggérées comme base de délibération :

- Madagascar doit définir une vision pragmatique de son positionnement dans la nouvelle ère mondiale. La réussite reposera sur sa réactivité à des stimulations et des opportunités externes.
- Les sociétés progressent à l'aide d'élites compétentes, tenues responsables par des institutions fortes. Celles-ci garantissent le bon usage des ressources nationales, c'est à dire un processus d'édification de la nation plutôt que de la recherche du profit individuel.
- Les paramètres de succès doivent constamment être redéfinis. La richesse nationale doit être entendue au sens large du renforcement de la qualité de vie d'une majorité de la société.
- Quelques facteurs qualitatifs découlent des modèles asiatiques comme des conditions sine qua non d'une bonne performance économique : gouvernance administrative, environnement des affaires, biens publics, services et production, relations avec la diaspora, capacités individuelles.
- L'ouverture économique permet d'accroître les perspectives commerciales et l'assimilation des connaissances. Néanmoins, les répercussions positives d'une politique d'intégration dépendent d'une stratégie et d'un cadre réglementaire basés sur les compétences et les priorités nationales.

LES PERSPECTIVES DE MADAGASCAR

Les panélistes, sélectionnés pour leurs connaissances approfondies du potentiel social et économique inexploité de Madagascar, ont été invités à réagir et à engager un débat avec le public.

François Goldblatt, Ambassadeur de France auprès de Madagascar, a invité l'assistance à plonger dans l'histoire économique mondiale qui livre une formidable leçon d'espérance pour les Malgaches. La question que doit se poser Madagascar, qui se sent marginalisée et qui manque de confiance en elle, est de savoir comment, dans cette histoire en mouvement, la nation peut répondre aux forces visibles et parfois souterraines de la globalisation qui caractérisent notre époque ?

- La transition démocratique réussie représente une première pierre dans l'édifice. Cependant, tout gouvernement futur devra s'appuyer sur la volonté des élites politiques et commerciales d'œuvrer pour l'intérêt public. Pour exploiter son potentiel, le pays doit mettre en place un système économique, social et politique lisible et transparent, qui respecte l'état de droit et qui attire la confiance des investisseurs et des partenaires internationaux.
- Le redressement de Madagascar se reposera sur trois piliers : (i) un effort massif de fiscalisation des classes moyennes et supérieures ; (ii) la reprise de programmes d'aide au développement ; (iii) le caractère attractif de Madagascar pour les investissements directs.

Noro Andriamamonjirison, Présidente du Groupement des Entreprises de Madagascar, le principal syndicat patronal du pays, a insisté sur la nécessité d'entendre et de reconnaître le secteur privé malgache, respectueux du droit, comme partenaire essentiel dans le processus de reconstruction.

- Le secteur privé malgache s'est montré d'une grande résilience dans un contexte d'incertitude politique et de facteurs importants de non-compétitivité, qui doivent être remédiés : environnement des affaires difficile, procédures administratives astreignantes, cadre juridique déficient, insuffisance croissante des infrastructures publiques, notamment transport et énergie.
- Les succès d'entreprises malgaches sur la scène mondiale sont encore limités et concentrés dans un nombre restreint de domaines. Si les verrous de non-compétitivité sont levés et une stratégie d'ouverture économique est conduite dans le respect du droit et de la bonne gouvernance, le secteur privé national pourrait envisager des plans d'investissement à long-terme, générateurs d'emploi.

❖ Jeunesse et entrepreneuriat

Une des ambitions de la conférence était d'aller à la rencontre de la jeunesse malgache afin d'inciter une volonté d'autonomie et d'entrepreneuriat en favorisant le dialogue avec le secteur privé. La jeunesse est un des atouts majeurs de Madagascar mais elle doit être confiante, curieuse, encouragée et formée. Alors que le pays s'intègre par le commerce et l'investissement, le dynamisme de la réaction entrepreneuriale locale est une composante clé des répercussions économiques bénéfiques à long-terme. Les suggestions comprennent la réhabilitation de l'image de l'entreprise comme créatrice de valeur, la promotion de modèles nationaux, l'acquisition de compétences et la stimulation d'une culture du risque et de la découverte.



Sahondra Rabenarivo, Juriste Associée de Madagascar Law Offices et membre de l'Observatoire de la Vie Publique (SeFaFi), a souligné l'impératif de définir un projet de développement basé sur des objectifs nationaux communs et une forte connaissance des dynamiques mondiales.

- Les forces de la globalisation entraînent une convergence des normes. Ceci exerce une pression considérable sur un petit pays pauvre comme Madagascar pour que son cadre réglementaire et juridique soit harmonisé avec des normes internationales, afin d'accroître l'attractivité du pays.
- Face à cette pression, la société malgache est confrontée à trois défis : (i) casser le syndrome insulaire afin d'identifier des objectifs et placer le pays au niveau mondial avec intelligence ; (ii) insister sur l'état de droit (respect des lois) et pousser pour l'analyse et l'application des textes ; (iii) établir des priorités nationales au sein d'un projet commun avec des facteurs de réussite clairement définis. L'environnement légal propice est à définir en fonction de ces trois défis.

❖ Biodiversité et développement

La pauvreté économique de Madagascar contraste fortement avec la richesse de son monde naturel. La biodiversité unique de l'île avec son taux d'endémisme élevé est gravement menacée de destruction irréversible due à un empiétement humain non maîtrisé. Deux des facteurs principaux de déséquilibre entre la nature et la société, menant à la perte d'habitats, sont la pauvreté et la faiblesse des institutions. Une question soulevée au cours des débats était de savoir si Madagascar, en tant que dépositaire de cet héritage exceptionnel à l'échelle planétaire, pourrait en tirer profit pour créer des opportunités de développement.

Le développement durable devient progressivement une des priorités mondiales, ce qui devrait représenter une opportunité à saisir pour Madagascar. L'évolution vers la mise en valeur des services environnementaux et écosystémiques pourrait faciliter l'intégration du capital naturel malgache en tant que composante essentielle du développement. Il est important pour cela de changer de cadre de référence et comprendre que l'environnement abrite des services et des ressources indispensables à la richesse et au bien-être futur. Un message adressé à la jeunesse malgache est que la préservation de la biodiversité et le développement rural peut être reformulé comme un défi stimulant pour les esprits les plus créatifs.

Salim Ismail, Président du Groupe Socota, une des grandes entreprises de Madagascar tournée vers l'exportation dans les secteurs du textile et des produits de la mer, a présenté les opportunités qui existent pour la croissance d'activités génératrices d'emplois. Il a aussi insisté sur la mise en place d'un environnement propice au dynamisme des entreprises et la confiance des investisseurs.

- Madagascar peut se positionner de façon profitable face aux changements structurels majeurs de l'économie mondiale : (i) l'augmentation des coûts de production en Asie place les pays à bas revenus en position de compétitivité favorable ; (ii) la fragmentation des chaînes de valeur offre la possibilité de s'y intégrer en se spécialisant sur les tâches intensives en main d'œuvre ; (iii) l'augmentation de la demande dans les pays émergents en Asie et en Afrique offre de nouvelles opportunités de croissance et de diversification au delà de marchés traditionnels.
- Les pouvoirs publics devraient donc nourrir des réflexions sur deux sujets clés : (i) comment attirer les investissements directs tout en créant les conditions qui faciliteront la diffusion des technologies et du savoir-faire à l'économie locale ; (ii) étudier les réformes et les interventions nécessaires à l'investissement des ressources dont dispose le secteur privé existant.



MOTS DE CONCLUSION

Les panélistes et le conférencier ont été invités à clore les débats en exprimant une idée forte avec laquelle ils repartiraient de la conférence. Ces observations finales étaient notamment destinées à la jeunesse malgache, qui sera le moteur du changement et de la prospérité future sur la Grande Île.

François Goldblatt – *J’ai la conviction profonde qu’il n’y a pas de fatalité malgache. Néanmoins, il existe un manque de confiance en soi qui doit être corrigé. Madagascar sera sur la voie du redressement lorsque ses élites et sa population auront travaillé ensemble. Songez au parallèle entre l’émergence de la Corée du Sud et l’inertie de Madagascar à partir d’un niveau de PIB similaire. Tout développement passe par l’investissement.*

Sahondra Rabenarivo – *Mon idée forte se rapporte à ces pays d’Asie qui ont réussi. Ils ont tous tracé leur propre chemin et la question pour nous est de savoir à quoi va ressembler le pragmatisme malgache. De plus, lorsque nous parlons de l’élite et de la jeunesse montante, il faut absolument essayer de comprendre sur la base d’analyse et d’observations ce qu’est la pauvreté, pourquoi certains programmes fonctionnent et d’autres pas.*

Noro Andriamamonjiarison – *Je retiens quatre mots. Curiosité et compréhension : avoir la curiosité de connaître le monde et de le comprendre pour pouvoir mieux s’insérer. Concertation et volonté : la nécessité de bâtir une stratégie reconnue et concertée au niveau national et d’avoir la volonté de l’appliquer. Le dialogue public-privé est une composante essentielle de cette concertation pour insérer Madagascar de manière prometteuse dans l’économie mondiale.*

Jean-Pierre Lehmann – *Le message adressé à la jeunesse est qu’il existe cinq qualités essentielles pour intégrer ce monde en transformation : la curiosité, le professionnalisme, la connaissance et compréhension des dynamiques globales, une boussole éthique et la citoyenneté. La rapidité avec laquelle l’économie mondiale évolue est sans précédent. Elle exige un état d’esprit ouvert et tourné vers le monde.*

Salim Ismail – *Mon message pourrait tenir en trois mots : pourquoi pas Madagascar ! Mais en tant que fils adoptif du pays, je manquerais à mon devoir si je ne livrais pas un cri du cœur. Parmi les réformes qui nous attendent, il y a une réforme essentielle à accomplir : que collectivement nous puissions relever la barre de nos ambitions. De plus, collectivement nous devons replacer l’intérêt général au cœur de nos préoccupations.*

❖ Deux mots de synthèse

- La gouvernance coordonnée au niveau public, privé et social afin de concevoir des interventions et des stratégies de politiques publiques orientées vers un développement socio-économique juste et durable.
- L’ouverture comme moyen pour s’ajuster aux forces externes, pour assimiler de nouvelles connaissances, et pour libérer le potentiel de Madagascar tout en prévenant la tentation insulaire.

La conférence a été modérée par Esther Coquoz, journaliste à la Radio Télévision Suisse. Le public était composé principalement de dirigeants d’entreprises des principaux secteurs économiques de Madagascar, de représentants du corps diplomatique, d’organisations internationales et de la société civile, ainsi que des recteurs, des professeurs et des étudiants d’universités malgaches.

Renseignements : fabricelehmann@outlook.com